

## DOSSIER RYTHMES SCOLAIRES

### Rythmes scolaires : trouver l'intérêt des enfants

A consulter également [les résultats de l'Observatoire des parents d'élèves sur les rythmes](#)

Texte extrait de *La vie scolaire de A à Z* de janvier 2002

**La rentrée 2001 a encore été l'occasion de relancer le débat sur les rythmes scolaires, en particulier autour de la fameuse question : "Pour ou contre la semaine de quatre jours ?". Pourtant, il ne faudrait pas réduire le débat à cette problématique, assurément médiatique. Il s'agit de centrer le débat sur le véritable intérêt des enfants, notamment en termes d'organisation de l'année et de la journée, pour que soient garantis à la fois leur réussite scolaire et leur épanouissement personnel.**

Parents, enseignants, "experts", politiques... tous ont un avis sur la question. Et il faut bien l'admettre, le débat sur les rythmes scolaires tourne plus souvent à la cacophonie qu'il ne débouche sur de véritables solutions où l'enfant trouve tout son intérêt. Dans son rapport de synthèse sur les rythmes scolaires (fin 1999), l'Inspection générale de l'Education nationale concluait d'ailleurs " qu'il n'existe pas de modèle généralisable : aucune des formules observées n'est à la fois facile à reproduire et garante de toutes les qualités pédagogiques et éducatives. "

Entre le 22 août et le 5 septembre 2001, un quart des 58 000 écoles primaires, soit 20 % des élèves, ont repris les cours avant les autres pour compenser les samedis libérés pendant l'année. Après une progression rapide (10,3 % des écoles en 1992, 25,8 % en 1999), la semaine de quatre jours n'aurait-elle aujourd'hui plus la cote ? L'enquête de l'Observatoire des parents d'élèves montre qu'il n'en est rien : la grande majorité (78 %) des parents souhaitent voir le samedi de leur enfant libéré et, parmi eux, (68 %) souhaitent la mise en place de la semaine de 4 jours, avec réduction des vacances d'été.

En fait, cette évolution s'explique facilement : s'il est vrai que, depuis un décret de 1991, il est prévu que les conseils d'école puissent déroger au calendrier scolaire traditionnel, ces aménagements doivent être validés par l'Inspection d'académie. Or, dans de nombreux départements, il existe une opposition de certaines autorités académiques à cette semaine de 4 jours, opposition qui a été renforcée sur recommandation du ministère depuis 2 ans à la suite du rapport de l'Inspection générale mentionné précédemment.

Il est vrai qu'on a largement entendu quelques "spécialistes des rythmes" annoncer que la semaine de quatre jours perturbait les enfants... Mais comment être catégorique ? Faut-il, par exemple, que l'enfant ait seulement assez dormi pour qu'il soit en condition optimale d'apprentissage ? Que fait-on des facteurs psychologiques et émotionnels de l'enfant, de la qualité de son environnement familial - les parents étant souvent confrontés à des problèmes d'organisation liés à leur activité professionnelle (transports, gardes, etc.).

### **Aucune organisation de la semaine n'est vraiment satisfaisante**

Un regard identique porté sur les autres organisations possibles de la semaine montrerait que chacune a des côtés positifs et négatifs. Par exemple, les mêmes qui fustigent un certain absentéisme des enfants pendant les périodes de "récupération" des samedis libérés par la semaine de 4 jours "oublie" de mentionner l'absentéisme du samedi matin en semaine traditionnelle.

Quant à la solution préconisée par le ministère, de report des cours du samedi au mercredi, si elle évacue certains des problèmes évoqués, elle ne satisfait pas les chronobiologistes (qui insistent sur le côté néfaste d'une rupture de 2 jours - samedi et dimanche - dans le rythme d'apprentissage). Elle rencontre une forte opposition des parents qui, à tort ou à raison, estiment que la coupure du mercredi est souhaitable pour leur enfant. Et cette attitude est fortement ancrée puisque, lors de la consultation nationale organisée par le ministère en 1993, seulement 4 % des 36 000 conseils d'école consultés se ralliaient à cette solution.

En outre, elle soulève le problème de l'organisation du mercredi pour les parents, alors que la majorité des mères de famille ont des activités professionnelles qui ne se situent pas nécessairement à proximité de l'école. Qui prendra en charge les enfants à partir de midi ? Quel encadrement et quel financement pour d'éventuelles activités culturelles et sportives l'après-midi ? Sans oublier la question des transports, de la restauration du midi... On le voit, la question des moyens accordés par l'État et les collectivités locales est cruciale, comme toujours. Et, comme toujours, le risque d'inégalités est grand, car ce qui sera peut-être possible dans telle grande ville, ne le sera pas nécessairement sur l'ensemble du territoire.

### **Les parents favorables à une meilleure répartition des vacances et à l'aménagement de la journée**

Il est regrettable que ces chronobiologistes ne soient pas davantage entendus par les mêmes pouvoirs publics lorsque ceux-ci fixent, en fonction de considérations qui n'ont que peu de rapport avec l'intérêt des enfants, les calendriers annuels des vacances scolaires (malgré l'opposition générale du Conseil Supérieur de l'Éducation auquel participent les différents partenaires éducatifs, dont les Fédérations de parents). Ils pourraient utilement dans ce cas être mis en avant pour justifier que l'on ne maintienne pas un jour d'école en sandwich entre des jours de repos à la Pentecôte et à l'Ascension. Ils pourraient être cités par les pouvoirs publics pour respecter le "bon" rythme -7 semaines de cours et 2 semaines de vacances - et pour dispenser, chaque année, les enfants de plusieurs académies de partir à nouveau en vacances au mois de février, à peine plus de 4 semaines après être rentré des vacances de Noël !

" Le débat ne doit pas se réduire à l'opposition pour ou contre la semaine de quatre jours, déclarait Christian Janet, le président de la Fédération PEEP au quotidien Le Monde (29 août 2001). Il faut revoir les rythmes dans leur ensemble, en revenant sur le premier trimestre, beaucoup trop long " ... et sur l'aménagement de la journée, qui n'est en rien lié à celui de la semaine.

### **Des solutions à prendre localement**

Et il ne faut pas chercher ailleurs la solution miracle en matière d'aménagement de la journée : le fameux modèle allemand, loin du tableau idyllique dont la presse se fait écho, est source d'injustices et d'inégalités entre les enfants. Car, ne nous y trompons pas, l'aménagement du temps de la journée doit déboucher sur une organisation conforme à l'intérêt pédagogique et familial des enfants. Et c'est localement, en associant les partenaires institutionnels et les parents, que les solutions doivent être trouvées. Prudence et vigilance s'imposent, avec, pour souci constant, l'intérêt de l'enfant.

**A consulter également [les résultats de l'Observatoire des parents d'élèves sur les rythmes](#)**

[Haut de page](#)